

## Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (16 mars 1955)

**Auteur : Church, Barbara (1879-1960)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (16 mars 1955), 1955-03-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16209>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1955-03-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources PLH\_120\_020699\_1955\_02

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 10/06/2025 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

Barbara Church

Le 16 Mars 1955

Cher Jean

Nous sommes accablés d'impressions  
violentes - encore, quand le ciel est clair, on  
s'apaise, on pense paresseusement aux rayons,  
quand, comme aujourd'hui le ciel est gris-noir  
comme les poils, on pense aux sombres dimanches  
de l'Okunsa, même le Mercredi, on est déçouvé.

Je continuerais sur une note plus gai-  
votre article sur Jean Tautier est étonnante,  
amusant, stimulant, même facile à lire -  
l'énorme joie de voir une autre exposition  
de lui, la femme ancestre d'une nouvelle dynastie.

Demain j'aurai un dîner chez moi:

Halluc Strens, Marianne Moore, Les Greenay,  
les Roosa (lui un peintre de talent germano-  
américain, les deux des bons amis) Monique et  
bien sûr, moi. Suzanne fera de son mieux,  
et son dîner est toujours excellent nous autres  
avons l'intention de passer quelques heures  
de détente - j'aime beaucoup ces petites réunions  
elles me tiennent compagnie encore longtemps  
après. J'aimerais bien vous voir aussi parmi nous

D'ailleurs comme toujours, je suis

~~mon~~ - mon dernier dimanche une  
grande excursion à 50 Kilomètres dans  
le nord de l'Etat de N.Y. à Poughkeepsy et  
à Hyde Park. Nous y avons visité une maison  
de Van derbilt du petit fils du Commodore,  
somptueux - construit à l'époque où les  
Millionnaires pouvaient dépenser leurs millions  
pour eux, puis après le "boom" de F.B.R.  
Roosevelt, bourgeois, même petit bourgeois



Des parcs immenses, très beaux, des arbres énormes, qui  
sont toujours dominants le Hudson, le fleuve entre les  
fleures. Le plus beau dans le Roosevelt home est sa  
Tombé, un bloc de marbre blanc avec son nom, au  
milieu du jardin des Roses, il paraît en fait être  
une splendeur, les roses montent, grimpent rampent  
embarrassent, c'est un bel endroit pour se faire  
enterrer même en hiver.

Ce soir je dînais avec mon arone et sa femme  
à la Dechtel puis après nous invita une fonctionnaire  
très nappée, très habillée dans le Morgan Library (une  
exposition des gravures de Wilhelm Dürer, une conférence  
d'un professeur célèbre et spécialiste de gravures à l'essai)  
On se regarde, on se compte - les amis m'invitent  
à mon étonnement, j'ai grand peur que ce ne soit un peu  
ennuyeux et je n'aime plus du tout à leur aller. Et  
vous savez vous même que les grands Tralala m'ont fait  
peur (sans ça moi) même avec mes meilleures intentions  
mais d'y aller.

Je lis beaucoup aussi - en ce moment  
pour mon plaisir - Trollope (18 vol) dans une édition

de l'imp 1898 qui m'a été donnée par un cousin Church,  
le plus âgé. C'est charmant à lire, à tenir entre les  
mains, le papier, la mise en pages, l'écriture tout  
m'enchanté. Et puis les poètes qui tous se font  
imprimer, les revues, les journaux - je me suis mise  
à lire le Wall Street Journal un des quotidiens le  
mieux écrit à N.Y., je le lisais d'abord par orgueil pour  
savoir, mon arone ne disait qu'il fallait que je  
comprisse à m'occuper de mes affaires et le Journal  
de Wall Street m'y aidait, et je le lisais à regret, main-  
tenant c'est son goût, c'est très bien fait par des gens  
intelligents qui parlent intelligemment des faits.

Je hurle trop, je crains, j'aime beaucoup  
avec vous, je ne suis plus légère après - même à cet  
s'est éclairci. Je serais en voiture dans le Central -  
Park tout près d'ici, je verrais des lions, des tigre,  
l'espèce que les plaques vous invitent à jouer, les  
sont droles, se moquent gentiment des Spectateurs,  
Et puis il y a des orlans des serpents dans leurs  
grandes maisons luxueusement tenues.